

La pédagogie dans un cours collectif

La pédagogie n'est pas en soi difficile à définir : il s'agit de transmettre un savoir. Pour autant, et à l'opposé, sa mise en œuvre peut être plus délicate et peut porter à débat au sens où pour certains elle nécessite un seul et même « *schéma de transmission* », pour d'autres au contraire elle est plus complexe.

La difficulté tenant à la transmission du savoir repose dans la diversité de l'être humain. Ainsi à la sortie d'un cours, certains élèves diront « *tu as vu ce prof, il est super, il est dynamique on ne s'endort pas avec lui !* », d'autres leurs répondront « *oui enfin il va vite, il ne répète pas et n'est pas assez clair, quel dynamisme - effectivement !* ». Chacun étant différent, chacun perçoit et interprète les informations qu'il reçoit à sa manière et c'est d'ailleurs ce qui participe au développement de sa personnalité au fil des années. L'être humain dispose donc d'un mode de fonctionnement qui est propre à sa personnalité, à ce qu'il est devenu, à ce qu'il est aujourd'hui et à ce qu'il deviendra demain. C'est en cela que la transmission peut être difficile à cerner.

Alors comment peut-on bien transmettre un savoir dans un cours où chacun est différent ?

Afin d'essayer de comprendre comment rendre cette pédagogie effective, il faut d'abord s'interroger sur la manière dont identifier le mode de fonctionnement de chaque enfant dans son schéma de compréhension et d'assimilation d'une notion (1), de trouver une ligne conductrice ou plus exactement « *une intervention commune* » propre à chaque groupe d'élève (2) permettant ainsi de créer une dynamique (3).

1. L'identification du mode de fonctionnement propre à chacun.

Comprendre la manière dont une personne peut assimiler une notion c'est aussi comprendre sa personnalité. Chaque groupe d'élève dispose de sa propre dynamique car chaque être humain est différent. La dynamique d'un groupe sera différente en fonction de la composition de ce groupe. A titre d'exemple – aussi simple soit-il – une soupe à l'oignon n'aura pas que le même goût qu'une soupe au poisson puisqu'elle ne sera pas composée des mêmes ingrédients. Dès lors, il convient de s'interroger sur la manière dont un élève perçoit l'information.

Tout d'abord, un élève ne sera pas forcément réceptif au même vocabulaire employé plutôt qu'un autre, étant entendu que lors de son apprentissage antérieur, il aura davantage été sensibilisé à un certain vocabulaire au lieu d'un autre. A titre d'exemple, dans un pas de danse où une jambe doit impérativement être tendue ou allongée, on aurait tendance à demander à l'élève de « *tendre sa jambe* ». Pour autant, cela ne fonctionne pas toujours au sens où certains ne seront pas du tout réceptifs à ce vocabulaire et préféreront qu'on leur demande « *d'allonger la jambe* ».

Cette distinction de perception est liée au processus dit cognitif du cerveau pouvant être définie comme l'ensemble des processus mentaux qui permettent à un individu d'acquérir, de traiter, de stocker et d'utiliser des informations ou des connaissances. Il englobe une multitude de fonctions : le langage, la mémoire, le raisonnement ou encore la coordination du mouvement.

C'est avec l'âge que l'élève va développer ce système cognitif. Par exemple pour un enfant de 4 ans et en ce qui concerne le langage, on parlera de ronds plutôt que de cercles. Le vocabulaire sera donc adapté au développement de l'enfant. On sait également, en ce qui concerne la mémoire, que l'enfant aura peu ou voir très peu de souvenirs avant cet âge. Par rapport au raisonnement il pourra mettre plus de temps à l'effectuer notamment lorsqu'il peut s'avérer compliqué tel un déplacement dans

l'espace composé de plusieurs directions. Enfin, la coordination du mouvement n'est pas encore totalement développée à cet âge de sorte qu'une mobilisation simultanée du haut du corps, c'est à dire des bras, et du bas du corps, c'est à dire des jambes, est encore impossible à cet âge. Cela est normal et fait partie intégrante du développement de l'enfant.

L'élève développe son système cognitif avec un ensemble d'éléments qu'il acquière au fil des années parallèlement au développement de sa personnalité de tel façon que l'enfant sera plus réceptif à certaines notions plutôt qu'à d'autres. Cela explique pourquoi « *tendre une jambe* » peut s'avérer moins évidant que « *l'allonger* ».

Il en découle qu'une seule et même explication relative à une notion ne suffira pas à satisfaire tout un auditoire d'où la nécessité de trouver une intervention commune à chaque groupe.

2. « *L'intervention commune* » propre à chaque groupe

Comme nous venons de le développer, chaque élève ne perçoit pas l'information de la même manière. A ce titre, il conviendra donc d'adopter des explications différentes permettant à chacun de comprendre les notions exposées.

Pour ce faire, il faut déjà identifier le mode de fonctionnement de chaque élève. Cela revient généralement à définir et à développer des notions de plusieurs manières différentes.

Par exemple, pour se tenir droit, il ne suffira pas seulement de demander à l'élève de « *se tenir droit* » mais également de « *s'allonger* » ou encore de se « *grandir* ».

On retrouve cette pédagogie notamment dans les cours magistraux, où lorsque de nombreux étudiants viennent écouter un cours, le professeur, sans pouvoir analyser le fonctionnement de chaque étudiant, prendra de lui-même l'initiative d'expliquer une notion de différentes manières afin de permettre à chacun de la comprendre.

Malgré cette perception de l'information différente, une bonne pédagogie passe également par l'analyse de la personnalité des élèves et plus précisément par leurs traits de caractères prépondérants qui vont notamment jouer dans la dynamique de groupe.

Outre le fait de disposer de traits de caractère qui nous sont propres, l'on peut en dégager certains, qui isolés, peuvent être commun à plusieurs personnes.

Certains élèves peuvent avoir une capacité d'attention et de concentration développée voire très développée. D'autres, peuvent s'avérer penseurs ou bavards. Certains vont être timides voir introvertis, d'autres au contraire extravertis et souvent entreprenants dans le fait de vouloir « *mener la danse* » au sein d'un cours. A ce titre, il ne sera pas possible d'aborder une personne de la même manière si l'on veut espérer obtenir son attention.

Concernant la concentration, certains élèves n'auront aucun mal à suivre un cours du début à la fin, d'autres au contraire n'auront généralement aucune difficulté à suivre un cours au début de ce dernier mais plus de mal à la fin. Cette différence de concentration peut s'expliquer par l'intérêt que l'élève porte à ce qu'il étudie. En effet, il sera plus facile d'apprendre quelque chose qui nous intéresse et auquel nous sommes sensibles plutôt que de porter son attention sur des choses qui nous semblent moins intéressantes. Pour autant, cela n'explique pas tout. Tout d'abord, la capacité de concentration est nécessairement limitée par les lois de la biologie et de la physique qui nous imposent une limite à la durée maximale d'une concentration totale. A ce titre, un cours d'éveil aura une durée de 45 minutes pour la simple et unique raison qu'il ne sera pas possible pour un enfant de 4 ou 5 ans de porter sa concentration plus longtemps. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la durée d'un cours augmente

avec l'âge. A l'âge adulte, un cours d'une 1 heure 30 à 2 heures semble correct. Par ailleurs, nous sommes tous différents, y compris concernant cette capacité. Certains pourront danser pendant des heures, d'autres au contraire écrire pendant des heures. C'est cela qui fait aussi notre richesse. Toujours est-il que le professeur aura ce rôle de « *garde-fou* » en donnant un cadre à ceux qui en auront besoin.

Cette différence de personnalité peut aussi s'exprimer par l'imaginaire. Lorsque l'on rédige une dissertation, tout le monde ne soutiendra pas les mêmes arguments car chacun aura sa perception de la notion à développer. Il en est de même pour un cours de danse où le phénomène de la « *feuille blanche* » peut s'avérer être délicat à gérer. En effet, les cours de danse visent à apprendre à danser, à se repérer dans l'espace, à développer son sens du rythme mais pas seulement. Pour les plus jeunes, il est essentiel de développer la notion de l'imaginaire afin que l'enfant puisse lui-même se mettre en mouvement. A cette fin, différents ateliers seront proposés mais il sera nécessaire pour certains de disposer de clés afin de « *mettre en route* » cet imaginaire qui est souvent lié à la confiance en soi. Plus exactement, c'est en montrant aux enfants les différentes possibilités qui s'offrent à eux, qu'ils pourront le développer. Tel est le cas par exemple des différents niveaux dans l'espace, l'on peut accroupir d'une manière progressive mais également d'une manière plus rapide notamment par le biais du saut.

Cela pour démontrer que l'ensemble d'un groupe c'est l'ensemble de différentes personnalités qui nécessitent toutes d'une attention propre à chacune d'entre elles. Pour cela il conviendra de prendre en compte les traits de caractère de chacun et leur perception de l'information. Ces deux critères cumulatifs permettront une pédagogie effective afin de créer une dynamique de groupe.

3. La création d'une dynamique de groupe.

Comme nous l'avons déjà développé, un groupe d'élève peut être définie comme l'ensemble de différentes personnalités. A ce titre, il nous est essentiel de déterminer les différents traits de caractères de chacun.

Un bon cours passe également par une bonne dynamique de groupe. La dynamique de groupe est un concept issu des travaux du psycho-sociologue américain, Kurt Lewin. Il pose comme postulat que tout groupe restreint (de 4 à 5 personnes à 25 environ) a une dynamique propre qui dépasse les dynamiques individuelles et interindividuelles. Cette dynamique influence considérablement la production et les effets d'un groupe. Selon Kurt Lewin, « *le comportement d'un individu est toujours déterminé par les éléments constituant son environnement psychologique et social* ». L'individu au sein d'un groupe, et par conséquent l'élève au sein d'un cours, est intégré dans un « *champ psychologique* », c'est-à-dire « *un système de tensions, tantôt positives, tantôt négatives, correspondant au jeu des désirs et des défenses* ».

C'est pourquoi la dynamique de groupe offre plusieurs avantages et inconvénients. Tout d'abord, elle permet de renforcer d'engagement des élèves au sein d'un cours de sorte qu'un élève plus ou moins timide sera plus facilement investi dans un cours si d'autres sont plus extravertis et le pousse ainsi à s'exprimer. Par suite, la dynamique de groupe permet la cohésion. Il est courant de voir des élèves s'entraider. C'est d'ailleurs le rôle du professeur de permettre à un groupe d'élève de travailler sans son intervention directe afin de permettre à chacun d'être plus autonome et de trouver des solutions par soi-même. Cela est fréquent dans des cours plus avancés où l'intervention du professeur devra se réduire à superviser un travail collectif plutôt que d'encadrer les élèves comme cela devra nécessairement être le cas pour les plus jeunes. Pour autant, il est également nécessaire pour le professeur de veiller à ce que les sous-groupes ne soient pas toujours les mêmes afin de ne pas créer de déséquilibre au sein même du groupe.

Les inconvénients sont simples et se réduisent généralement au fameux « *élément perturbateur* » du groupe. En effet, lorsqu'un élève ou plusieurs, souvent une minorité, sont contre l'exercice proposé, ces derniers ne vont pas hésiter à exprimer leur mécontentement. La conséquence est simple, d'autres élèves peuvent être influencés et vont suivre dans leur raisonnement. Le rôle du professeur est alors de faire comprendre à l'élève que même si tout ne lui plaît pas, l'ensemble du cours lui est néanmoins imposé.

Enfin et surtout, il convient de noter que la dynamique de groupe peut évoluer. En effet, en septembre vous allez retrouver des élèves motivés et reposés mais la veille des vacances, il n'est pas certain que cela soit le cas. Ainsi cette dynamique va évoluer. Les élèves vont avoir plus de mal à se concentrer soit par de la fatigue qui s'exprime par une envie de sommeil ou au contraire par un état d'excitation qui les empêche d'être totalement réceptifs à ce qui leur est demandé. C'est là encore au professeur de s'adapter afin de demander moins quantitativement mais plus qualitativement pour que chacun y trouve son compte.

La pédagogie dans un cours collectif n'est pas simple car elle nécessite la prise en compte de toutes les personnalités composant un groupe. Il est nécessaire de prendre en considération chaque personne dans son ensemble pour ensuite créer une dynamique. Un seul et unique schéma de transmission du savoir semble donc réducteur en matière d'enseignement si elle se veut effective et efficace car elle ne dépend pas uniquement du professeur mais également des élèves.

Source : Concept & principes pédagogiques – 8 : la dynamique de groupe Marc Dennerly